



La goutte de sang : une œuvre très symbolique d'Émile Gallé

François LE TACON

Directeur de Recherches Émérite à l'INRAE

(05 06 2020)

Introduction

Si la nature est la première inspiratrice d'Émile Gallé, comme il l'écrit à de nombreuses occasions, ses sources d'inspiration sont multiples. L'Antiquité, ses légendes, ses dieux ou ses héros sont des sujets inépuisables qui permettent à Gallé d'illustrer plusieurs de ses thèmes favoris comme le retour à la France des provinces perdues après l'annexion de 1870. Le vase *Orphée* ou *Deux fois perdues*, qui figurait à l'Exposition Universelle de 1889 parmi les œuvres dédiées à l'Alsace et la Lorraine, puis à Paris à nouveau pour l'Exposition Universelle de 1900, en est un excellent exemple. D'autres légendes ou d'autres dieux vont l'inspirer, Bellérophon et la Chimère, Fortuna la déesse, Poséidon et Amphitrite, Méduse, Athena, Bacchus, la guerre de Troies ou encore le transformisme de Pythagore. Avec le vase, *La goutte de sang*, Gallé s'est inspiré d'Ovide et des amours malheureux de Vénus et d'Adonis en y associant Victor Hugo, son auteur préféré, auquel il a emprunté de nombreuses citations pour expliciter le sens qu'il donnait à ses œuvres de verre.



Figure 1 : La face à la goutte de sang

Description de l'œuvre

Ce petit vase (hauteur 12 cm, diamètre 11 cm), acquis par Édouard Salin (1) à l'Exposition Universelle de 1900, repose sur un pied marbré dont les veines se poursuivent de manière discrète sur le corps du vaisseau en cristal clair bullé (2) ; il est conservé sur une étagère, hors de tout regard, dans une salle

obscur qui ne reçoit plus de visiteurs, à Laneuville-devant-Nancy, au château de Montaigu, légué par Édouard Salin au Musée Lorrain. Le titre est gravé au double trait doré à la partie supérieure de l'œuvre : *La goutte de sang*.

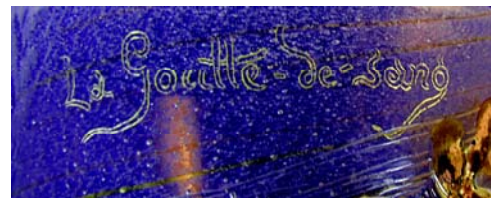


Figure 2 : Le titre de l'œuvre

Une citation gravée en creux à la roue et dorée est inscrite sur le vaisseau : "*Oh je pars avec toi, pitié puisque tu saignes. Victor Hugo*". Cette citation est extraite des *Châtiments*, *Tout s'en va*. Dans *Les Châtiments*, de son exil, Victor Hugo vilipende Napoléon III et le coup d'État du 2 décembre 1852. Dans *Tout s'en va*, il fait s'exprimer différents sentiments comme le mépris, la pitié, l'honneur, ou différents sujets comme le droit, la raison ou la poésie. La citation, empruntée par Gallé à Victor Hugo, est celle de la poésie.



Figure 3 : La citation de Victor Hugo

Sur le vase, des épis de blé sont gravés à la roue en intaille (3).



Figure 4 : Les épis de blé gravés à la roue

Une goutte de sang en marqueterie de verre apparaît dans le bouton d'une fleur incolore qui éclot.



Figure 5 : Le sang se transformant en anémone

Sur l'autre face deux anémones épanouies sont figurées en une marqueterie de verre plus complexe avec inclusions de feuilles d'or (4).

Ce vase est signé Gallé à la manière japonaise.



Figure 6 : La face aux deux anémones en marqueterie



Figure 7 : Détail des deux anémones en marqueterie de verre et à inclusion d'or

Interprétation

Pour comprendre cette œuvre, il est nécessaire de se référer aux *Métamorphoses* d'Ovide (- 43 av. J.-C., 17 ou 18 ap. J.-C.) et d'abord à *Myrrha et Cinyras*, livre X, hexamètres 297-518.

Cinyras, supposé fils d'Apollon et de Paphos, fondateur de la ville de Paphos était un roi légendaire de Chypre.

Il était le père d'Adonis qu'il a eu de sa fille Myrrha dans des circonstances que raconte Ovide.

Myrrha sort du lit de son père, portant dans son flanc le fruit d'un inceste odieux. Enfin Cinyras veut voir cette amante inconnue. Un flambeau qu'il tient lui montre et sa fille et son crime. Saisi d'horreur, la parole expire sur ses lèvres ; soudain il saisit son épée suspendue auprès de son lit. Le fer brille. Myrrha fuit épouvantée. Les ténèbres la protègent ; elle échappe à la mort. Elle erre dans les campagnes. Enfin, succombant sous le poids de son sein et de ses longues courses, elle s'arrête aux champs de la Sabée. Incertaine dans les vœux qu'elle a formés, lasse de vivre, et craignant la mort, elle s'écrie : Sauvez-moi de la vie, sauvez-moi de la mort ; et, changeant ma forme et ma figure, faites qu'en même temps je sois et ne sois plus !

Les derniers vœux de Myrrha furent exaucés par des dieux bienfaisants. Elle parlait encore, et ses pieds s'enfoncent dans la terre ; des racines en sortent. Ses bras s'étendent en longues branches, ses doigts en légers rameaux ; sa peau se durcit en écorce. Cependant le fruit d'un coupable amour avait crû, et cherchait à s'ouvrir le tronc qui renferme sa mère. Le tronc s'enfle ; Myrrha sent les douleurs de l'enfantement. L'arbre en travail se recourbe, gémit, et des larmes plus abondantes semblent couler de son écorce. L'arbre se fend, l'écorce s'ouvre, il en sort un enfant, Adonis (5).

Continuons avec *Vénus et Adonis* Livre X, 519-559

Adonis, né de son aïeul et de sa sœur, naguère enfermé dans un arbre, naguère le plus beau des enfants, bientôt adolescent, bientôt jeune homme, et chaque jour en beauté se surpassant lui-même, déjà plaît à Vénus, et va venger sa naissance et sa mère. Un jour l'enfant ailé jouait sur le sein de la déesse. Sans y songer, d'un trait aigu, il la blesse en l'embrassant. Bientôt, séduite par les charmes d'Adonis, le ciel même a cessé de lui plaire. Elle préfère au ciel le bel Adonis.

Et terminons avec *Atalante et Hippomène* Livre X, 560-739

Les limiers d'Adonis poursuivaient un sanglier farouche, forcé dans sa retraite, et déjà prêt à sortir de la forêt. Le jeune fils de Cinyras l'atteint et le blesse d'un trait obliquement lancé. Le monstre furieux secoue le dard ensanglanté, poursuit le jeune chasseur ; il lui plonge dans l'aine ses terribles défenses, le jette et le roule expirant sur l'arène.

Sur son char fendant encore les airs, Vénus n'avait point atteint le rivage de Chypre. Les gémissements d'Adonis frappent son oreille. Elle dirige vers lui ses cygnes et son char ; et le voyant du haut des airs, sans vie, baigné de son sang, elle se précipite, arrache ses cheveux, frappe et meurtrit son sein. Après avoir longtemps accusé les Destins : "Il ne sera point, s'écria-

t-elle, tout entier soumis à vos lois. Le nom de mon cher Adonis et les monuments de ma douleur auront une durée éternelle. Sa mort, pleurée tous les ans dans des fêtes solennelles, rappellera mes pleurs. Le sang d'Adonis en fleur sera changé.

Elle dit, et arrose de nectar ce sang qui s'enfle, pareil à ces bulles d'air que la pluie forme sur l'onde. Une heure s'est à peine écoulée, il sort de ce sang une fleur nouvelle, que la pourpre colore, et qui des fruits de la grenade imite l'incarnat. Mais cette fleur légère, sur sa faible tige, a peu de durée ; et ses feuilles volent jouet mobile du vent qui l'a fait éclore, et qui lui donne son nom.

Cette fleur sensible au vent, mais qui renaît tous les printemps est l'anémone, en grec, la fille du vent (6). Les fleurs de ce vase en marqueterie et inclusion de feuilles d'or sont des anémones qui naissent du sang d'Adonis. On voit la goutte de sang qui se transforme en fleur d'abord incolore, puis complète. On voit aussi naître la chlorophylle de la plante et les feuilles se former. Pour Gallé le sang d'Adonis devient le sang du Christ. Le blé qui donne le pain symbolise la chair du Christ. On voit d'ailleurs les épis de blé se marier avec le sang d'Adonis. La forme de ce vase est aussi celle d'un calice, celui qui a contenu le vin de la Dernière Cène ou bien le Graal, le récipient qui aurait servi à recueillir le sang du Christ (7). Nous comprenons aussi le sens que Gallé donne à la parole de Victor Hugo qui saigne depuis son exil à Guernesey. Mais ce sang versé ne l'est pas en vain. La vie renaîtra et Victor Hugo reviendra en France dans la nouvelle République.

Conclusions

Ceux qui souffrent, ceux dont le cœur saigne parce qu'ils sont exilés, ceux qui ont péché, vont suivre le Seigneur dont l'anémone symbolise le sang et le blé la chair. En lui demandant pitié ou secours, ceux qui ont péché ou qui sont dans le désespoir vont recevoir le sang et la chair du Christ, retrouveront l'espoir ou seront pardonnés comme les dieux ont pardonné à Myrrha.

Dans ce vase unique, à l'humble apparence en dépit de sa sophistication technique et conservé caché aux yeux de tous, Gallé, en se référant à la mythologie, au Christ et à Victor Hugo, a soigneusement caché son dessein : célébrer l'Eucharistie, la rédemption des péchés, la faiblesse de l'homme, mais aussi l'amour, la beauté, le pardon, l'espoir, le perpétuel renouveau de la vie, la vie éternelle et enfin la résurrection. Autant de symboles cachés dans cette modeste coupe en font un chef-d'œuvre où Gallé laisse courir son imagination sans limite doublée d'une culture non moins immense.

Remerciements

Nous remercions vivement Laurent Péru en charge du château de Montaigu, qui nous a permis de photographier le vase *La goutte de sang*.

Notes

(1) *Edouard Salin (1889-1970), ingénieur des mines, maître de forges et archéologue, a créé le Musée de la sidérurgie et de l'histoire du fer dans son domaine de Montaigu à Laneuveville-devant-Nancy.*

(2) *Les bulles sont obtenues volontairement par introduction d'une fine poudre de carbonate de sodium entre deux couches de la matière en fusion. La chaleur provoque la dissociation du carbonate et la formation de bulles de gaz carbonique.*

(3) *La gravure sur verre ou cristal est une technique ancienne héritée des graveurs de l'Antiquité sur verre ou sur pierre fine. La gravure à la roue consiste à entailler le verre à l'aide de petites molettes en matériaux plus ou moins durs et montées sur un tour. L'attaque du verre est facilitée par l'utilisation de poudres abrasives (ponce ou émeri) en suspension dans de l'eau régulièrement versée sur la roue*

(4) *La marqueterie de verre est un procédé, mis au point par Gallé et ses collaborateurs à Meisenthal en 1889 et breveté le 26 avril 1898. Des fragments de cristal de différentes couleurs à une ou plusieurs couches, et préalablement mis en forme, puis réchauffés, sont incorporés dans la paraison encore en fusion à la pince ou par roulage sur le marbre. Cette technique, simple dans le principe, mais particulièrement difficile à mettre en œuvre, car elle entraîne de nombreux accidents, n'a jamais été réutilisée à Nancy après la mort de Gallé en 1904.*

(5) *Louis Hestaux, le responsable de l'atelier de dessin d'Émile Gallé a figuré la naissance d'Adonis sur un meuble du Musée de l'École de Nancy. De multiples peintres, dont les plus grands comme Le Titien, ont représenté la naissance ou la mort d'Adonis.*

(6) *Il existe de nombreuses espèces d'anémones appartenant au genre Anemone. Les anciens le confondaient avec le genre Adonis qui est un genre de renonculée très proche de celui des anémones.*

(7) *Le Graal est un calice mythique né de la légende du roi Arthur. Ce n'est qu'au XIII^e siècle que le Graal est assimilé à la coupe de la Cène. Il devient alors le Saint-Graal. Gallé a utilisé à plusieurs reprises le Saint-Graal dans ses œuvres de verre ou de bois.*